

## Appel à candidatures

Des séries peintes par Monet<sup>1</sup>, - *Meules et Peupliers* de Giverny puis *Cathédrales* de Rouen-, à la *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp<sup>2</sup>, la question de l'un et du multiple, de la sérialité et de la reproductibilité, est devenue un enjeu de l'art contemporain qui trouve un ancrage particulier en Normandie<sup>3</sup>, et dans les collections du musée des Beaux-Arts de Rouen<sup>4</sup>, tout en engageant les relations artistiques transatlantiques. Les séries de Monet, qui avait collectionné celles de Hokusai, ont été réinterprétées par Roy Lichtenstein en reproduisant, très agrandie, la trame de la photogravure substituée à la touche du peintre, tandis que *L'Angélu* de Millet reproduit en chromo devenant pour Dali un «mythe tragique» dont il a déduit sa «méthode paranoïa-critique»<sup>5</sup>.

La reproductibilité, qui importe à l'histoire des arts graphiques<sup>6</sup>, -des recueils de modèles aux danses macabres<sup>7</sup>, et des gravures, lithographies ou photographies de reproduction<sup>8</sup> aux billets de banque, aux timbres postes et aux cartes postales-, comme à celle du noir et blanc et de la couleur, s'est accusée dans l'ère de l'image industrielle, comme en témoignent les recherches de Stephen Bann<sup>9</sup> et les publications du musée Goupil de Bordeaux<sup>10</sup>. A travers les banques d'images numériques accessibles sur internet et les musées virtuels auxquels s'intéressent les informaticiens et les médiologues, elle est devenue l'un des attributs du système des images dans la mondialisation. Mais elle s'inscrit aussi dans une histoire de l'art de très longue durée: les empreintes de mains apparaissent dans les peintures rupestres préhistoriques; la frappe monétaire diffuse l'image ou le symbole du pouvoir, tout en les transformant d'une émission à l'autre; la sculpture recourt au moulage ou à la fonte d'un modèle qui se trouve reproduit à l'identique ou en réduction. La reproductibilité parcourt enfin les civilisations, des carreaux d'Iznik à l'armée des soldats de terre cuite de Xi'an...

Ce phénomène, que Flaubert tout en se moquant des clichés<sup>11</sup> fait entrer dans son style, a été théorisé par Paul Valéry (à partir du son)<sup>12</sup>, par Walter Benjamin<sup>13</sup> (à partir de la photographie et du cinéma et de la notion d'*aura*) et par André Malraux (à propos du photographiable et du livre d'art devenant musée imaginaire)<sup>14</sup>. La sérialité, qui joue avec la répétition et la variation<sup>15</sup>, permet de remettre en cause l'opposition traditionnelle entre l'œuvre d'art unique et les images. Elle fait aussi ressortir, en dépassant cette dichotomie, la conjonction entre deux modalités artistiques, l'original et le multiple<sup>16</sup>, traditionnellement tenues pour contradictoires, lorsque l'original devient multiple et le multiple original. Elle a sa pertinence pour l'histoire de la mise en livre et celle de la mise en exposition, comme pour l'histoire des arts au sens le plus large: non seulement celles des beaux-arts et des images, mais aussi celles de la musique et de la littérature<sup>17</sup>.

La sérialité en interaction avec la reproductibilité, -soit, la question de l'un et du multiple-, est le phénomène auquel le Réseau international de formation en histoire de l'art consacrera, en partenariat avec la fondation Terra, sa sixième Ecole internationale de printemps, qui se déroulera du 9 au 13 juin 2008 à Giverny, avec une journée d'excursion à Rouen le 11 juin 2008. L'Ecole de printemps, dont les programmes des années précédentes et dont les orientations figurent sur le site [www.proartibus.net](http://www.proartibus.net), doit permettre à nouveau aux doctorants d'horizons très divers de confronter leurs recherches, approches et expériences entre elles et avec celles de chercheurs avancés. La participation à une école de printemps constitue l'un des éléments nécessaires à l'obtention du complément de diplôme de la formation internationale en histoire de l'art.

Les candidats, étudiants en master, doctorant ou post-doctorats, sont incités à proposer des communications précises, en relation avec leurs sujets de recherche, quelles que soit la période de l'histoire de l'art et l'aire qu'ils étudient, et quelles que soient les formes d'expression qu'ils souhaitent aborder. Comme chaque année, les enseignants du réseau pourront soit encadrer les séances et les discussions soit proposer une intervention en répondant à cet appel. Les propositions ne devront pas dépasser 1800 signes ou 300 mots et devront être rédigées en allemand, anglais, français ou italien, et accompagnées d'un bref C.V. Elles seront rassemblées, par pays, pour le 20 février 2008, avant d'être transmises par courriel, pour le 7 mars 2008 à Ségolène Le Men ([segolene.lemen@free.fr](mailto:segolene.lemen@free.fr)), Veerle Thielemans ([v.thielemans@maag.org](mailto:v.thielemans@maag.org)) et Henri Zerner ([hzerner@fas.harvard.edu](mailto:hzerner@fas.harvard.edu)) avec copie à Constance Moréteau ([constancemoreteau@gmail.com](mailto:constancemoreteau@gmail.com)) et à [ecoledeprintemps@gmail.com](mailto:ecoledeprintemps@gmail.com). Le programme définitif sera alors établi après consultation du comité scientifique, français et international.

En ce qui concerne les candidatures françaises, elles auront été adressées pour le 20 février par courriel à Thierry Dufrene ([thierry.dufrene@inha.fr](mailto:thierry.dufrene@inha.fr)) avec copie à Sarah Linford ([sarahlinford@gmail.com](mailto:sarahlinford@gmail.com)) ainsi qu'aux directeurs de recherche, d'équipe et d'école doctorale de l'étudiant, afin d'être examinées par un comité de sélection, commun à l'ENS, l'INHA et l'université Paris X, qui classera les candidatures retenues avec ou sans bourse, en tant qu'intervenant ou auditeur.

Les implications esthétiques et artistiques, économiques et sociales, technologiques et juridiques, éditoriales et industrielles, du thème, dont le vocabulaire se décline largement, pourront être abordées, de même que ses enjeux pour l'histoire des formes et du regard, pour celle des styles et du goût (ou du kitsch), ainsi que ses usages et ses effets.

En complément de l'Ecole de printemps, des journées d'études consacrées à *la séquence*, plus particulièrement destinées aux étudiants de master, seront organisées à l'université de Paris X-Nanterre et à l'INHA, par Fabrice Flahutez et Panayota Volti, les 6 et 7 juin 2008 et donneront aussi lieu à un appel à candidature.

Appel mis en ligne sur le site de l'INHA [www.inha.fr](http://www.inha.fr) et sur le site du réseau [www.proartibus.net](http://www.proartibus.net)

---

<sup>1</sup> Exp. Monet in the 90s The Series Paintings, Boston, Museum of Fine Arts, The Art Institute of Chicago, Londres, Royal Academy, 1990. Pissarro (Joachim), Les Cathédrales de Monet, Rouen 1892-1894, Arcueil, Anthèse, 1994.

<sup>2</sup> Bonk (Ecke), Marcel Duchamp, The Portable Museum, The Making of the Boîte-en-Valise, Translated by David Britt, Londres, Thames and Hudson, 1989. Décimo (Marc), Marcel Duchamp mis à nu A propos du processus créatif, Dijon, les Presses du réel, 2004.

<sup>3</sup> ainsi les voyages pittoresques de Taylor et Nodier qui commencent et finissent en Normandie, en illustrant les sites par la lithographie en 1824-25 et la photographie en 1878, et les aquarelles de Turner préparatoires aux gravures sur acier du keepsake sur la Seine, ou encore l'oeuvre des graveurs-écrivains Hyacinthe Langlois (1777-1837) et Jules Adeline (1845-1909), auteur de Les Arts de reproduction vulgarisés, en 1894.

<sup>4</sup> Exp. Les Duchamp, Rouen, musée des beaux-arts, 1967. Exp. Les Cathédrales de Monet, Rouen, Ville de Rouen avec le concours de la Réunion des Musées Nationaux, 1994. Exp. La boîte en valise de ou par Marcel Duchamp ou Rose Sélavy, Rouen, musée des beaux-arts, 15 octobre 1998-15 janvier 1999.

<sup>5</sup> Dali, Le mythe tragique de l'Angélus de Millet, Paris, 1963.

<sup>6</sup> Ivins (William, Jr), Prints and Visual Communication, The M.I.T. Press, Massachusetts, 1985. [Londres, Routledge et Kegan Paul, 1953].

<sup>7</sup> Mouilleseaux (Jean-Pierre) et Bernard Venot, L'âtre Saint-Maclou de Rouen, Rouen, Lecerf, 1980. Langlois (Eustache-Hyacinthe, 1777-1837), Essai historique, philosophique et pittoresque sur les danses des morts, Rouen, 1851.

<sup>8</sup> Lambert (Suzan), Exp. The Image multiplied. Five Centuries of printed reproductions of paintings and drawings, Londres, Trefoil Publications Ltd, 1987.

<sup>9</sup> Bann (Stephen), Parallel Lines, Printmakers, Painters and Photographers in Nineteenth-Century France, New Haven, Londres, Yale University Press, 2001.

<sup>10</sup> Etat des lieux I, Bordeaux, Musée Goupil, Conservatoire de l'image industrielle, 1994. Etat des lieux 2, Bordeaux, Musée Goupil, 2000. Lafont-Couturier (Hélène), "La maison Goupil ou la notion d'oeuvre originale remise en question", Revue de l'art, n°112, 1996-2, p.59-69.

<sup>11</sup> " [ART. Ça mène à l'hôpital. À quoi ça sert, puisqu'on le remplace par la mécanique qui fait mieux et plus promptement. Beaux-arts, arts industriels.] " ARTS. Sont bien inutiles, puisqu'on les remplace par des machines, qui fabriquent même plus promptement", Gustave Flaubert, Dictionnaire des idées reçues, écrit entre 1850 et 1880, publication posthume en 1913.

<sup>12</sup> Valéry (Paul), "la Conquête de l'ubiquité", Oeuvres, tome II, édition établie et annotée par Jean Hytier, Paris, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade, 1960, p.1284-1287 (notes p.1580-1581) texte de 1928, paru dans De la musique avant toute chose (textes de Paul Valéry, Henri Massis, Camille Bellaigue etc.) Paris, Editions du Tambourinaire, 1928. Voir aussi De la musique encore et toujours, textes de Paul Claudel, Jean Cocteau, etc. préface de Paul Valéry), Editions du Tambourinaire, 1946.

<sup>13</sup> Benjamin (Walter), "l'oeuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique" [1935-1939], L'homme, le langage et la culture, Paris, Denoël/Gonthier, 1971, chapitre VI p.137-182 (voir aussi le chapitre III, "petite histoire de la photographie", p. 57-80 et le chapitre IV, "problème de sociologie du langage", p.81-116). Version disponible en ligne en anglais sous le titre "The Work of Art in the Age of Mechanical Reproduction": <http://bid.berkeley.edu/bidclass/readings/benjamin.html>

<sup>14</sup> Malraux (André), Psychologie de l'art. Le Musée imaginaire, Paris, Gallimard, NRF, 1947. Zerner (Henri), "André Malraux ou les pouvoirs de l'image photographique", Ecrire l'histoire de l'art, Figures d'une discipline, Paris, Gallimard, 1997, p.145-156. "Les livres d'art de Malraux 1947-1977", in exp. Roger Parry. Photographies, dessins, mises en pages, Paris, Gallimard/Jeu de Paume, 2007 (sous la direction de Mouna Mekouar).

<sup>15</sup> Exp. The Repeating Image : Multiples in French Art, Baltimore, The Walters Art Museum, 7 octobre 2007-1er janvier 2008 et Phoenix Art Museum, 20 janvier-4 mai 2008 (commissaire Eik Kahng, essais de Stephen Bann, Richard Shiff, Charles F. Stuckey et Jeffrey Weiss).

<sup>16</sup> Rosalind Krauss, " Retaining the Original? The State of the Question ", dans Kathleen Preciado (dir.), Retaining the Original: Multiple Originals, Copies, and Reproductions, pp. 7-11. Studies in the History of Art, 20. Studies in the History of Art (Washington, D.C.). Symposium Papers, 7. Washington: National Gallery of Art; Hanover, NH: The University Press of New England, 1989 (actes du colloque co-organisé par the Center for Advanced Study in the Visual Arts, the National Gallery of Art, Washington, et The Johns Hopkins University, Baltimore, 8-9 mars 1985). Voir aussi la contribution de Richard Shiff.

<sup>17</sup> Reproductibilité et irréproductibilité de l'oeuvre d'art, sous la direction de Véronique Gondinoux et Michel Weemans, Bruxelles, La lettre volée, 2001. Philip (Robert), Early recordings and musical style: changing tastes in instrumental performances, 1900-1950. Cambridge,

Cambridge University Press, 1992. Amossy (Ruth) et Anne Herschberg-Pierrot, *Stéréotypes et clichés, langue discours société*, Paris, Nathan, 1997.